Le Soir d'Algérie

Mercredi 13 juin 2012 - PAGE 7

Quatre et six

Il fait beau, je me suis réveillé au doux son de ma belle qui, comme chaque matin, chante cette complainte sourde qui me prie de sortir de mon lit, mon café était déjà prêt, je l'avale en faisant chauffer la caisse ; quelques clopes ne seront pas de trop pour démarrer mon propre moteur.

Jusque-là rien d'anormal, une journée ordinaire qui commence, animée par les errances de mon esprit tentant d'éviter l'ennui des bouchons récalcitrants qui ne veulent plus quitter ma vie, l'animatrice à la radio me sert de fond sonore comme toujours, cela fait longtemps que je n'écoute plus ce qu'elle dit, les mêmes discours, les mêmes déclarations abstraites, les mêmes bilans et la même intonation de voix.

Jusque-là rien d'anormal, une journée ordinaire qui commence, je planifie, ordonne, trie les tâches de ma journée et rêve des plaisirs que me promet sa fin et pourtant toute cette belle mécanique est enrouée, quelque chose me chiffonne, un grain de sable vient interférer dans les rouages minutieux de mon évasion et me rappelle sur terre.

«Quatre et six» ou peut-être «six et quatre».

Pourquoi ces deux chiffres, d'où viennent-ils ? Pourquoi tournent-ils aussi vite dans ma tête ?

Je ne peux plus penser à rien, sauf qu'à ces 2 chiffres et pourtant tout est normal autour de moi, le bouchon est bel et bien là, les automobilistes s'agglutinent et cherchent le moindre espace dans lequel se faufiler, mon café est toujours là et l'animatrice à la radio est, elle aussi, toujours là, avec le même ton de voix, la même intonation, la même expression vocale récitant un bilan de la Sûreté nationale (toujours aussi mal faite leur radio, aucune donnée de comparaison, aucune explication, aucune exploitation, juste des nombres absolus qui peuvent représenter tout ou rien, allez, vas pour 1000, vas pour 39 n'importe quoi pour n'importe qui).

Mais oui, c'est plein de chiffres, leurs bilans, ça doit venir de «mon quatre et mon six», mais de quoi parle-t-elle ? Ça doit être elle avec sa voix insipide qui m'a imprégné ces chiffres sans sens dans la tête et ce, à mon insu.

Il faut dire qu'avec sa voix de charmeuse de serpents, elle a l'outil idéal pour vous imprimer une idée dans le subconscient.

Mais pourquoi quatre et six ? Cela fait 10 ya hmar, tu ne sais pas compter ou quoi ? (me répond une fraction de mon cerveau lasse de ce dialogue intérieur) ou quarante-six ou soixante-quatre et puis je m'en fous !

Et c'est là qu'elle me rappelle les principales informations de son journal (je n'aurais jamais dû quitter mon évasion mentale) sur le même ton de voix et avec la même intonation que tous les jours (je n'aurais jamais dû quitter mon lit, Naâddine bouk ya Ahlem) quatre et six ans, il ne s'agissait pas de chiffres mais d'un nombre d'années, quatre et six ans d'une courte existence qu'ils avaient les petits anges, quatre et six années de pureté fauchées par l'inéluctabilité d'un poids lourd sans freins dans les profondeur de cette Algérie cruelle et sans cœur.

Tuons les chauffards, tuons ces apprentis mécanos, tuons ces entrepreneurs sans scrupules, il faut faire un exemple, il faut qu'ils brûlent vifs en place publique, je veux sentir la puanteur de leur cuir sur le feu, je veux, je veux, je veux vomir.

Et elle n'a même pas changé de ton de voix la s…

Journaliste ou boîte vocale, il faudra bien que tu te définisses un jour ma sœur…

Mohamed Amin M. R.

Quand le ridicule tue

Nos athlètes, à en croire les informations en provenance du Comité international olympique, par un comportement puéril (cela s'est produit dans un passé récent), pousseraient le ridicule jusqu'à nous donner à penser qu'il puisse, réellement, tuer. Car, en quoi boycotter les athlètes israéliens aiderait-il les Palestiniens dans leur légitime combat contre l'occupant oppresseur ? Et en quoi ce comportement irréfléchi pourrait-il nuire à l'Etat hébreu et grandir le nôtre, sachant que le CIO envisage sérieusement d'appliquer des sanctions à l'encontre de l'Algérie qui peuvent aller jusqu'à sa suspension, purement et simplement, des jeux de Londres ?

Ne serait-il pas plus judicieux de réfléchir à d'autres moyens plus intelligents pour plaider la cause palestinienne ? Comme par exemple : participer aux jeux et vaincre sportivement et dédier humblement nos victoires au peuple palestinien. Ou mieux encore, contribuer, par un effet d'entraînement, à créer une certaine dynamique parmi nos élites, y compris et surtout dans les domaines où ces mêmes Israéliens excellent, et qui font qu'ils nous soient supérieurs, à l'image de leurs institutions démocratiques (Israël est l'unique démocratie de la région : ceci expliquant forcément cela), de leurs sommités scientifiques, chercheurs, prix Nobel (22% de tous les prix Nobel réunis sont soit israéliens, soit de confession juive), universitaires de renom, centres de recherche hautement qualifiés, capitaines d'industrie, alors qu'ils sont les citoyens d'un pays 114 fois plus petit que l'Algérie en termes de superficie, enclavé dans un environnement totalement hostile.

Je disais, donc, une dynamique, de l'émulation et d'inlassables efforts consentis dans tous les domaines, qui seraient véritablement productifs et qui, par suite logique, permettraient à notre pays de pouvoir prétendre, un jour peut-être, influer sur le cours des évènements, à l'image du conflit proche-oriental, et faire ainsi partie des nations qui comptent. Le reste, tout le reste n'est qu'agitation, enfantillage et immaturité préjudiciables.

A. Mazari

TEXTO

• Nos chemins se sont croisés
Tu as éclairé tout autour de moi
Tu es devenue ma source de joie
Tu es le plus beau cadeau que m'a offert la vie
Tu as rempli mon cœur de douceur
Tu m'as apporté la joie, l'amour
Ta présence fait fondre mon cœur
Vers toi mes désirs partent sans peur
Ce sont les paroles que tu me disais sans arrêt depuis le jour où je t'ai connu
C'est à moi maintenant de te le dire en un seul mot : je t'aime

À mon Mohand, de la part de ta Sabrina

• Ma vie s'est éclairée le jour où j'ai rencontré le soleil de ma vie, mon Mitouti, mon bébé d'amour, je t'aime plus que tout, tu es tout pour moi, je ne peux imaginer ma vie sans toi, toi qui es ma vie, la femme de ma vie.

De la part de l'amour de ta vie Mohamed Bachir, ton Mitou qui vit de ton amour

• Sana, c'est vraiment très pénible d'accepter une telle réalité, dont l'amertume est farouchement insupportable ; en effet, te dire adieu est l'une des difficultés que ma langue ne peut surmonter, de façon qu'elle reste suspendue dans ma gorge…

J'ai été très heureux de te connaître, j'ai vu en toi une femme idéale, une femme que j'ai l'habitude de voir dans mes beaux rêves de certaines nuits sombres, mais hélas mes rêves sont inversés.

Je te demande une chose : permets-moi, si cela ne te dérange pas, de te garder à jamais dans mon cœur, pour que je sente au moins que tu es à jamais présente dans ma vie qui, depuis que je t'ai connue, est considérée comme équivalente de ton nom ; Sana qui veut dire : Sache, Aimer et ne Nie pas ton Avenir.

Bonne suite dans ton cursus, bonne révision, et bonnes vacances.

Yaakoub qui t'aime toujours !

• Mon Mesfar adoré,

Je décide te t'écrire, pas pour te dire que je t'aime, tu le sais déjà, mais simplement pour te rappeler que t'es l'amour de ma vie et que tu es mon rayon de soleil. Tu as toujours été là pour moi, dans les pires moments comme dans les meilleurs, et je ne l'oublierai jamais. On est liés à vie et j'espère qu'on le restera toujours.

Ta «cheriette» d'amour

• A mes très chers parents ; M. et Mme Frendi

Dans la vie, on a tous besoin d'un exemple. Pour moi et mes frères et sœurs, on n'a pas à trop chercher ; ni les stars, ni les vedettes, ni les acteurs et actrices ne nous ont marqués car nous avions un simple chemin bien tracé, c'était celui de nos parents.

On a eu une éducation que je dirais excellente, il suffit de voir autour de nous et on saura combien on a eu de la chance celle d'être vos enfants.

Vava, tu sais, aujourd'hui que je suis femme adulte je vois à l'œil nu combien tu as souffert pour nous, toi qui ne nous as jamais dit «non», même si c'était pour des choses qui dépassaient tes capacités, on se sentait riches car rien ne nous manquait, l'essentiel pour toi c'était qu'on soit toujours brillants à l'école et *El hamdou lileh* tu a fait de nous, toi et yama, ce qu'on est aujourd'hui. Yema, quoi que je dise, je ne pourrais jamais exprimer ce que je ressens pour toi ; grâce à toi, on est des femmes et hommes dignes de ces noms. Merci pour ce que tu as fait pour tes enfants, merci pour ton amour, ta compréhension, ton aide. Merci pour tout Yema.

Merci mes chers parents de nous avoir offert tout ce bonheur et de nous avoir offert cette chance d'être vos enfants. Soyez satisfaits, vous nous avez tout donné.

Votre fille qui vous aime aussi fort que vous le pensez. Samira

• A toi Bérlin de Cali, en ce moment à Paris, je t'ai nommée mon trésor, ma vie, ma perle et mon TOUT, me voilà après huit mois depuis que je t'ai rencontrée, depuis que je respire la joie de vivre et depuis que je suis fou amoureux de toi. Tout mon amour et toute ma tendresse sont pour toi, ma vie Linda. Il faut que tu saches que tu es très importante pour moi, aucune autre personne ne peut prendre ta place dans mon cœur et que tu es ma raison d'être, aujourd'hui, je veux poster un texto via *Le soir d'Algérie* afin de dire à haute voix : Linda uliw Hamlagh-kem, te amo. Que Dieu nous garde l'un pour l'autre pour toute la vie… muak!

L'ange méditerranéen

• On confie ses secrets aux personnes qu'on aime. Je te confie ma vie, imagine combien je t'aime ! Lydia

De la part de B. Idri qui t'aime beaucoup

Pour écrire à Texto : soirsat2@gmail.com précisez texto

CHRONIQUE DE DJELFA

Lutter inlassablement contre l'oubli

C'est toute cette légende sacrée du mouvement scout des Hauts-Plateaux qui a été revisitée samedi à Chebika, environ 15 kilomètres au nord de Djelfa. Si le scoutisme a connu ses heures de gloire en Algérie, c'est grâce au père fondateur des Scouts musulmans algériens (SMA) Mohamed Bouras au début des années trente, cette grande école de nationalisme ne tardera pas à jeter ses tentacules dans les Hauts-Plateaux du centre et principalement à Djelfa, jadis ville de militantisme où le regretté Mohamed Boussaïd assura fièrement le flambeau des scouts pour créer en septembre 1939 le premier groupe scout, en l'occurrence El-Amal de Djelfa.

C'est toute cette légende sacrée du mouvement scout à Djelfa qui a été revisitée ce vendredi-samedi à Chebika où la dynamique association des doyens scouts de Djelfa, dirigée par son président Mohamed Cheddad, a commémoré tel qu'il se doit le 71e anniversaire du décès de Mohamed Bouras et ce, en présence d'une foule nombreuse et d'invités de marque dont plusieurs anciens scouts et chefs scout toutes générations confondues sont venus d'une vingtaine de wilayas du pays. Le programme de cette rencontre, dédiée au marhoum Ali Khaldoun, a suscité de la nostalgie pour les anciens et beaucoup d'admiration pour les visiteurs jusqu'au point où l'émotion a atteint son paroxysme pendant la levée des couleurs en la mémoire de tous les anciens scouts qui ne font plus partie de ce monde.

Le passé glorieux du scoutisme à Djelfa a connu ses heures de gloire avant la guerre de Libération nationale puis après l'indépendance jusqu'à servir de locomotive à d'autres groupes scouts qui ont fini par signer leurs propres actes de naissance un peu partout dans les communes de Djelfa afin de réveiller la conscience nationale avant le déclenchement de la révolution algérienne.

Gageons que l'association des doyens de Djelfa renouvelle ce genre de manifestation pour perpétuer la mémoire du Tout-Djelfa et lutter inlassablement contre l'oubli. Ne dit-on pas que «le scout met sa parole à mériter confiance».

Miloud

Cher Bébé (Abdelkrim Tefridj)

Ils sont nombreux ces Algériens à qui tu as donné un bonheur immense, auquel il n'aurait jamais eu droit.

Sans ta formidable générosité, et pourtant, tu es parti dans la discrétion la plus totale. Alors que tu as vécu dans une fête permanente, entraînant avec toi tous ces «gens qui t'ont oublié, qui se disaient tes «amis» ! Ils t'ont laissé partir dans l'ombre et le silence ! HONTE A EUX !

Dors en paix l'Artiste, tu as acquis la Miséricorde de notre Seigneur. Sois fier de tout ce que tu as donné, tu le retrouveras au Paradis, ta véritable maison.

Lilo

P. S. bravo à Nacer Mehal, notre ministre de l'Information qui a été le seul à te rendre hommage.

À NOS LECTEURS

Un texte à faire passer dans «Vox Populi» ?

soirsat2@gmail.com ou maamarfarah20@yahoo.fr